

PORTRAIT CHINOIS À TROIS VOIX

Au commencement n'était pas le Verbe. Au commencement était l'émotion.

C'est sous la forme du fragment que l'incomplet apparaît encore le plus supportable.

M'est resté en mémoire un certain condor, énorme oiseau au cou sans plumes.

Un peintre c'est d'abord un collectionneur qui veut se faire une collection en faisant les tableaux qu'il aime chez les autres. C'est comme ça que ça commence, et puis ça devient autre chose.

La terre est trop belle pour être si proche.

Le peintre prit un travail en ville.

Je parle pour les gens habitués à trouver de la sagesse dans la feuille qui tombe, des problèmes gigantesques dans la fumée qui s'élève, des théories dans la vibration de la lumière... Je me place au point précis où la science touche à la folie.

On est pour le désordre, et surtout du désert.

Ce que je suis aujourd'hui est comme l'humidité dans le couloir au bout de la maison.

Il ne s'agit pas d'être à la mode, mais d'être moderne. C'est-à-dire ouvrir un chemin nouveau.

Créer un poncif, c'est le génie.

Au vide du pigment, le plein de son histoire.

Tout le secret de l'écriture c'est de nager sous l'eau et de retenir son souffle.

La beauté est la forme en son miracle, au bord de sa défaillance.

L'art, l'insomnie du jour.

À quoi servent les frites quand on n'a pas les moules ? À quoi sert le cochonnet quand on n'a pas les boules ?

L'homme est adossé à sa mort comme le causeur à la cheminée.

Lui, demain dimanche, il jouera du cor jusqu'à midi.

Invoquer la postérité, c'est faire un discours aux asticots.

J'ai trouvé refuge dans un musée. Dehors le grand vent mêlé d'eau règne seul désormais, secouant les vitres. Dans chaque peinture, me semble-t-il, c'est comme si Dieu renonçait à finir le monde.

Lise D... m'entreprend sur la question des plantes. Elle me dit qu'elle les aime surtout dans un salon. Je lui réponds que moi, j'aime beaucoup les femmes en robe du soir dans un jardin. Elle n'a pas l'air de bien comprendre.

Quand quelqu'un dit avoir réussi, c'est qu'il n'allait pas bien loin.

La mort n'est que pour les médiocres.

Le peintre tua le chien.

Les dents des femmes sont des objets si charmants qu'on ne devrait les voir qu'en rêve ou à l'instant de l'amour.

La guerre était là debout au fond du couloir.

Qui prendra garde à un artiste qui s'intéresse aux images naïves et violentes de son enfance ?

Servez-vous une fois seulement d'un chemin et ensuite faites-en cadeau.

Vingt fois au moins j'ai demandé où en était la neige.

Il y avait Cavaradossi, le peintre. Il sait où l'autre se cache.

Les grandes pensées marchent à pas de colombe.

Prenons le boulevard Saint-Germain, et remontons-le.

L'art est inutile aux saints.

Les idées n'ont pas de véritable patrie sur terre. Elles flottent dans l'air entre les peuples, entre les hommes... Il n'existe pas de création pure. Tout ce qui est inventé est trouvé.

C'est moi qui, venu le rompre, ai fait de l'oubli cette fraction.

La grandeur d'un artiste consiste à se décider, pas à hésiter.

Une place où vous ne dites pas « Qui suis-je ? » n'est pas une place.

Cette inscription sur la porte de Platon, à l'Académie d'Athènes : Que nul ne pénètre s'il ne connaît la géométrie.

Un artiste est un soldat à la frontière qui lutte jour et nuit contre les hordes sauvages d'une mélancolie essentielle.

Pose la 1^{ère} touche et va faire un tour.

Jean Le Gac, Jean-Michel Meurice, Gérard Titus-Carmel

Ce portrait chinois, en forme de pêle-mêle tressé par les trois artistes signataires, emprunte à diverses sources de leurs lectures. Citons, en vrac et dans le désordre : Balzac, Picasso, Céline, Novalis, Breton, Du Bouchet, Schultz, Pessoa, Fitzgerald, Bashung, Man Ray, Bonnefoy, Vargafitig, Bandelaire, Munier, Arp, Fargue, Reverdy, Nietzsche, Zweig, Valéry, Jarry, Bergamin, Hakusen, Shiki, Kierkegaard et Bonnard. Plus quelques anonymes, un livret d'opéra et deux ou trois responsables culturels.

Qu'ils soient ici tous remerciés d'avoir involontairement prêté leur concours à la réalisation de ce portrait.